

Le drôle d'hiver des stations suisses

TOURISME Anniviers, Bagnes et Loèche-les-Bains. Trois communes valaisannes qui présentent un ADN touristique bien distinct. L'analyse des données hôtelières de cet hiver montre cependant que la souffrance a été collective

ALINE BASSIN
@BassinAline

L'hôtellerie suisse a poursuivi son chemin de croix en février. Selon l'Office fédéral de la statistique (OFS), le secteur a enregistré 2 millions de nuitées en février, un chiffre en recul de près de 40% sur un an.

Le repli est conséquent chez les touristes étrangers qui ont passé seulement 335 000 nuitées dans les établissements helvétiques. La chute frôle les 80% par rapport à février 2020. De 4%, le recul est beaucoup plus contenu pour le marché suisse, qui a généré 1,7 million d'unités.

Le Valais a lui essuyé une baisse de 32%. La clientèle suisse est même en très légère progression de 1,6%. L'analyse des nuitées de trois communes au profil très distinct montre toutefois que l'absence des hôtes étrangers a fait mal partout.

Les Suisses découvrent les charmes de Verbier

En novembre, Sylvie Carlucci, hôtelière à Verbier, livrait au *Temps* son appréhension à la veille d'une saison d'hiver placée sous le signe de l'incertitude. Cinq mois plus tard, elle confirme avoir «beaucoup moins travaillé», estimant la baisse moyenne de la fréquentation dans son établissement entre 40 et 50%, ce qui correspond aux chiffres livrés par l'OFS pour la commune de Bagnes dont Verbier fait partie (-40% sur un an pour la période de novembre à février).

Sans surprise, les réservations se sont faites à la dernière minute. Mais chez elle, les séjours ont aussi été moins longs que d'habitude. En conséquence, les prix ont baissé: «J'ai pratiqué en général mes prix d'été pour cet hiver, ce qui revient à une baisse de près de 40%.» La directrice de l'Hôtel Mirabeau espère tout juste rentrer dans ses frais pour cet hiver, en comptant aussi sur un soutien réservé aux cas de rigueur.

Mais il y a aussi eu d'heureuses surprises durant cet hiver à nul autre pareil: «Nous avons eu beaucoup d'hôtes suisses qui ont découvert Verbier parce qu'ils pensaient avant que c'était une



Loèche-les-Bains a connu une baisse globale des nuitées les quatre premiers mois de la saison d'hiver. (FABIAN BIASIO/KEYSTONE)

station internationale, un peu inaccessible pour eux. J'espère que nous pourrons continuer à travailler avec eux.»

A Loèche-les-Bains, la fermeture des thermes

La cité thermale haut-valaisanne présente un profil très particulier. «Nous avons traditionnellement beaucoup de familles, par exemple en février, observe Freddy Böhlen, qui exploite l'hôtel Paradis. Pour elles, les bains thermaux sont très importants.»

La fermeture des bains publics pendant pratiquement tout l'hiver a donc coûté cher aux établissements ne disposant pas de leurs propres structures. «Le mois de novembre, nous avons un produit quasiment unique en Suisse romande, relève l'hôtelier. Car les gens ont souvent envie de faire un week-end et il n'y a pas vraiment de concurrence. Mais cet hiver, nous n'avons pas pu en profiter.» Les chiffres des quatre premiers mois de la saison d'hiver confirment son analyse avec une baisse globale des nuitées de 43%: -33% pour les Suisses, -85% chez les hôtes étrangers.

Dans le val d'Anniviers, les étrangers absents

Les stations du val d'Anniviers sont très fréquentées par les touristes suisses. Malgré tout, en 2019/2020, les clients en provenance de France, d'Allemagne

ou de Belgique ont généré six nuitées sur dix. Ils ont déserté les lieux cette année puisque la demande a dégringolé de 91%. Une légère augmentation de 2% des hôtes suisses ne compense pas cette chute. Bilan: les nuitées ont diminué de plus de moitié (53%) sur un an.

Tous les établissements n'ont visiblement pas été touchés de la même manière. «Les chiffres dépassent largement ceux de l'année passée puisqu'on avait dû fermer mi-mars», constate ainsi Anne José, qui gère les réservations de quatre hôtels, propriété des Remontées mécaniques de Grimentz-Zinal. «Pour certains

hôtels, le mois de mars est même meilleur qu'il y a deux ans.»

Valeur ajoutée bridée

Le succès d'une saison ne se mesure pas seulement à l'aune des nuitées, rappelle Nicolas Délétroz, directeur de l'Observatoire du tourisme valaisan: «Ce qui compte, c'est la valeur ajoutée générée. La fermeture des magasins et des restaurants a empêché les prestataires de travailler. En conséquence, les nuitées vendues cet hiver ont probablement été moins qualitatives pour l'économie puisqu'il ne pouvait pas y avoir d'incitation à la dépense.» ■

PARA-HÔTELLERIE

Un recul moins marqué

Les données pour la para-hôtellerie suisse ne sont pas encore disponibles pour la saison hivernale. Quelques indicateurs confirment toutefois que ce secteur a été impacté moins fortement que l'hôtellerie. L'Observatoire valaisan du tourisme a observé une baisse moyenne de 19,8% des nuitées pour la période de novembre à mars par rapport à 2020. Il suit quelque 4000 objets.

«Beaucoup ont certainement vu dans ce mode d'hébergement plus de sécurité. Et avec les restaurants fermés, le choix pour manger était limité, ce qui renforçait l'attractivité de la para-hôtellerie», analyse Nicolas Délétroz, directeur de Tourobs.

Comme durant l'été 2020, les hébergements mis en location par Reka ont, eux, été plébiscités. Selon l'organisme suisse, les réservations ont bondi de 20% cet hiver par rapport à la même période un an plus tôt. ■